

Il vit devant lui un homme de haute taille, à la face brunie, tenant dans sa main nerveuse un fort gourdin, près de lui une sorte de bohémienne et de plus... un gros ours brun!!! Le pauvre prêtre n'était pas très à son aise en présence de pareils visiteurs, et instinctivement il cherchait sa bourse pour faire l'aumône... ; mais le conducteur d'ours lui dit en riant : " Nous ne venons pas mendier, monsieur l'abbé; voici une pièce de un mark, soyez assez bon pour dire une fois la sainte messe pour les âmes les plus abandonnées du purgatoire. — Gardez votre argent, vous êtes de pauvres gens, et je dirai la sainte messe quand même, répondit le prêtre. — Non, répond l'homme, prenez la pièce et dites la messe à notre intention. Nous avons fait de bonnes recettes à la foire de F... — Mais comment... d'où vous vient cette dévotion? — Monsieur le curé, nous sommes des malheureux, et quand une fois ma femme et moi nous serons morts, personne ne songera à nous. Nous n'avons pas d'amis en ce monde, c'est pour cette raison que nous nous en procurons en l'autre, et ce, tant que nous le pouvons. Nous avons pris l'habitude, toutes les fois que la recette dépasse un certain chiffre, de puiser dans notre pauvre caisse une petite somme à l'intention des pauvres âmes, afin qu'elles ne nous oublient pas quand nous ne serons plus!"

L'amabilité des Saints

MGR. de la Mothe, évêque d'Amiens, si sévère dans sa conduite privée, était d'une gaieté parfaite dans ses moments de récréation.

Une dame lui demandait pourquoi il était si long dans la célébration du saint sacrifice de la Messe. " C'est, lui dit-il, qu'au *Memento* je me souviens de tous vos besoins, et je n'en finis pas."

— Une autre dame, après avoir consulté plusieurs théologiens sur l'emploi du fard, vint lui faire part de ses scrupules : " Les uns me le permettent, les autres me le défendent : que faire ? — Pour moi, dit le spirituel évêque pour moi, qui aime qu'en toute chose on garde un juste milieu, je vous permets d'en mettre d'un côté."

